

2 Politique

Visite du président de la République, chef de l'Etat dans la Ngounié

Inauguration d'une usine agro-industrielle et visite des infrastructures énergétiques



Coupe du ruban consacrant l'inauguration de l'usine agro-industrielle de Mbougou.



Le chef de l'Etat suivant les explications sur le projet d'électrification de certaines localités de la province de la Ngounié.

Innocent M'BADOUA
Mouila/Gabon

Après deux bains de foule (aéroport et site de Bilala), et les trois allocutions prononcées par le président du Conseil départemental de Tsamba-Magotsi, le responsable ressources humaines d'Olam et le ministre Yves Fernand Manfoumbi, Ali Bongo Ondimba a procédé à l'inauguration de l'usine de transformation d'huile de palme de Mouila. Avant de visiter un chantier déterminant dans le secteur énergétique au sud du Gabon.

LA coupe symbolique du ruban lors de l'inauguration officielle de l'usine de transformation de l'huile de palme de Mouila, dans la province de la Ngounié, est à considérer comme un acte par lequel le président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, scelle le positionnement du Gabon comme acteur essentiel de la filière huile rouge sur le marché africain. «Sur la longue marche vers l'émergence de notre pays, ceci est une étape cruciale. Après l'usine d'Awala (Kango), voilà une deuxième usine complète. Il faut se rappeler que j'ai planté le premier palmier de cette plantation, il y a cinq ans. Aujourd'hui, nous avons 39 000 hectares de palmeraie, nous récoltons et nous transformons. C'est cela le Gabon qui gagne et que les Gabonais souhaitent voir en marche», a-t-il indiqué.

Par cette inauguration, le Gabon concrétise ses ambitions de leadership au niveau continental et projette des revenus aussi importants que le pétrole. «En 2016, le Gabon a planté plus de 50% de nouvelles palmeraies en Afrique. D'ici 10 ans, le palmier à huile rapportera à notre pays autant de revenus que le pétrole aujourd'hui», a dit le chef de l'Etat.

Du point de vue technique, les travaux de construction de l'usine, qui s'étend sur une superficie de 17 hectares, ont débuté en sep-



Bain de foule à l'aéroport de Mouila.



Photo de famille avec les responsables et le personnel de l'usine.

tembre 2015. Cette fabrique va traiter 90 tonnes métriques de régimes de palmier par heure, et produire 138 700 tonnes d'huile de palme brute par an. Le coût total de l'investissement est estimé à 39,6 millions de dollars US, près de 19,8 milliards de nos francs. Pour son fonctionnement, cette usine va démarrer avec 50 employés. Elle comptera, un an et demi après, un effectif de 120 en phase de croisière.

EMPLOIS • L'option technique de la construction de l'usine, la conduite de la plantation, de son aménagement à sa phase de planting, ont été faites conformément aux procédures de la certification RSPO (Roundtable on sustainable Palm Oil palm - Table ronde pour le déve-

loppement durable des cultures du palmier à huile). «Nous faisons ce développement en respectant la forêt», a insisté le chef de l'Etat. Avant d'ajouter: «c'est du vrai développement durable, nous préservons en même temps que nous exploitons. C'est cela le Gabon qui gagne car il s'accompagne de création d'emplois. Dans toutes les localités rurales autour de ce projet de palmier à huile, il y aura électrification des foyers et construction des infrastructures socio-économiques de base», a déclaré Ali Bongo Ondimba. Au sujet justement de ces infrastructures socio-économiques de base, M. Julio Bodounga, responsable ressources humaines de la plantation de Mouila, en faisant la présentation technique de l'usine, a dé-

claré que l'entité locale de Olam Palm Gabon s'est activement impliquée en matière de développement de Mouila et de ses environs, à travers l'édification d'infrastructures sociales et d'infrastructures de base. On parle de 22 écoles, 8 centres de santé, 33 pompes à eau, 617 kits scolaires, et 120 kits écoliers installés. Rien qu'à Mouila, Julio Bodounga a mentionné qu'Olam reverse 600 millions de francs, sous forme de revenus mensuels. Aussi, a-t-il sollicité du chef de l'Etat, la facilitation pour la construction par Olam, sur le site de Bilala, d'un centre moderne de santé qui profitera aux employés et à leurs familles, «au lieu de procéder toujours à des évacuations». Répondant aux questions des journalistes sur la défo-

restation et des critiques contre Olam le partenaire de l'Etat gabonais dans la production de l'huile rouge, le chef de l'Etat a expliqué qu'il s'agit là des attaques ourdies par les industriels utilisant d'autres plants pour la production de l'huile. «Ces critiques sur la destruction des forêts viennent le plus souvent des milieux qui soutiennent l'huile de soja. C'est la traditionnelle bataille entre le soja et l'huile de palme». Quant aux acteurs qui servent d'écho à ces critiques, Ali Bongo Ondimba a fait savoir que «souvent les gens qui formulent ces critiques, sont pour les uns à des milliers de kilomètres d'ici, pour d'autres, ils ressortent des compatriotes dont, nous le savons, le cœur penche pour l'opposition». En effet, les plantations de Mouila ne sont pas développées dans des zones de forêts, mais dans des zones de plaine où les espaces sensibles de biodiversité sont conservés. «C'est un développement complet», dira le numéro un gabonais.

SATISFACTION • Après Mathias Manfoumbi Tsambi, président du conseil départemental de Tsamba-Magotsi, pour son mot de bienvenue, et Julio Bodounga de d'Olam, Yves Fernand Manfoumbi, ministre de l'Agriculture, chargé du programme Graine a situé l'enjeu régional de la production de l'huile rouge pour la région de la Ngounié et l'économie nationale. Il s'agit de faire de l'agriculture le premier moteur de la croissance et de la diversification de l'économie. Dans une ap-

proche prospective, il a insisté sur l'avenir du pôle économique Fougamou-Mouila-Ndendé-Lembamba comme «bassin agro-industriel qui va transformer l'environnement économique de la région» et propulser le Gabon comme acteur majeur de l'industrie du palmier à huile sur la scène continentale. Pour lui, grâce à «l'or rouge, le sud du Gabon aura le même poids économique que l'Ogooué-Maritime».

En marge de cette inauguration, le président de la République s'est rendu à Mboukou (50 km de Mouila) et Guidouma, dans le département de Tsamba-Magotsi pour la visite des chantiers des infrastructures devant servir au transport de l'électricité. C'est un projet conduit par le ministère de l'Energie qui a été inscrit dans l'agenda du chef de l'Etat. Ces infrastructures vont faciliter la desserte des milliers de foyers au sud Gabon.

C'est pourquoi, de l'aéroport de Mouila à l'usine qu'il a ralliée par hélicoptère, les populations ont tenu à témoigner leur satisfaction quant à la concrétisation de ce projet. En effet, tant à l'aéroport de Mouila où il a été accueilli par le gouverneur de province, Benjamin Nzigou et le maire de la commune, Pierre-Claver Manganga Moussavou, qu'à Bilala où trônent les toitures vertes de l'imposante usine qu'il est allé inaugurer hier, le président Ali Bongo Ondimba a eu un bain de foule des populations visiblement heureuses de ce projet à fort impact social.

Fiche technique

L'usine de Bilala en bref

L'usine de Mouila comporte six entités : un stérilisateur horizontal avec système d'indexeur hydraulique pour le transport des cages, une chaudière d'une capacité de 35 tonnes métriques, une turbine à vapeur d'une puissance de 1 800 kilowatts, un pont de pesée de 80 tonnes métriques, et des cuves d'une capacité de stockage d'huile de palme brute de 8 000 tonnes métriques, et enfin, une usine des effluents en vue de satisfaire au concept zéro déchet respectueux de l'environnement.